

## *La résilience aux crises et les processus de sorties de crises*

DE L'ECHELLE LOCALE A L'ECHELLE INTERNATIONALE  
INTERVENTION DE M. DAHO DJERBAL  
LYCEE INTERNATIONAL ALEXANDRE DUMAS D'ALGER  
ALGER, 3 AVRIL 2022

### **A. LA CRISE**

#### **I. GENERALITES**

Le terme (ou la notion) de crise est utilisée quotidiennement : crise ukrainienne, crise financière, crise dans les relations internationales, crise d'adolescence, crise de larmes ou de jalousie, crise de nerfs, d'épilepsie ou d'angoisse, crise du lait en poudre ou de la pomme de terre etc.

On a l'impression que la crise est quelque chose d'exceptionnel dans la vie des individus ou dans celle des nations.

Et pourtant... On peut dire que la crise est permanente car la paix dans l'âme (le nirvana) ou la paix mondiale dans les relations internationales n'est qu'un épisode furtif.

Retenons simplement pour commencer ce qu'en dit le dictionnaire :  
(latin *crisis*, du grec *krisis*)

- **1. Brusque accès**, forte manifestation d'un sentiment, d'un état d'esprit : *Une crise de larmes, de jalousie.*
- **2. Enthousiasme soudain** pour une action, **brusque mouvement d'ardeur** : *Il est pris d'une crise de rangement. TOC*
- **3. Moment très difficile dans la vie de quelqu'un, d'un groupe**, dans le déroulement d'une activité, etc. ; période, situation marquée par un trouble profond : *Crise de conscience.*

**SYNONYMES :**

**malaise - tension**

- **4. Rupture d'équilibre** entre la production et la consommation, caractérisée par un affaiblissement de la demande, des faillites et le chômage.

**SYNONYMES :**

**marasme - récession**

En physique et dans la dynamique, **l'équilibre est l'exception, le déséquilibre la règle.**

## II. LA CRISE EN HISTOIRE

### 1. LES DEFIS DE L'INDEPENDANCE (1962-1967)

L'année 1962 a été celle de la formidable ferveur populaire d'une indépendance enfin réalisée et de la reconquête de la liberté pour ceux qui en ont été privés. C'est aussi celle d'un Etat à la souveraineté enfin restaurée après des siècles de domination étrangère.

**1962 et l'aboutissement d'une crise du système colonial qui a duré 1 siècle et demi. Comme dans tout cataclysme historique, de profonds changements mettent en mouvement des populations entières. Plusieurs centaines de milliers d'Européens (Français d'Algérie) partent précipitamment (en l'espace de quelques mois) laissant derrière eux lieux-dits, blocs d'habitation et quartiers désertés, usines et fermes à l'abandon, monuments et édifices de toute sorte, sensés témoigner d'une présence que l'on voulait éternelle. Et ce sont les autres gens de la ville, ceux de la périphérie, qui s'en sont les premiers emparés. Militants politisés et syndicalistes aguerris (sortis de prisons et des camps de détention) prennent les choses en main avec l'aide de Français ( ) venus apporter leur soutien à la nouvelle Algérie, ou de révolutionnaires internationalistes désireux de voir se lever le soleil rouge sur la terre de damnés. Des campagnes viennent aussi ceux dont les mechtas et les villages ont été dévastés par la guerre ; des frontières affluent les exilés et les réfugiés. Ils veulent tous leur part d'un butin dont le statut et le partage ne sont pas encore définis.**

**Départ massif des européens et décrochages des facteurs économiques principaux**

Dans le domaine économique, on note dès le début de l'année 1962 un **décrochage très brusque des exportations françaises vers l'Algérie (- 35,5 %)**. Les achats de biens d'équipement tendent à se limiter aux programmes d'investissements publics, les entreprises privées annulent leurs projets, les particuliers freinent leurs demandes de biens durables. **Les taux de croissance deviennent négatifs (- 20,5 %)**.

**Pendant toute la période allant de 1962 à 1967, la consommation d'énergie allait chuter.** Le départ des colons et de l'ensemble de la minorité européenne

sur lesquels reposait la politique économique coloniale va affecter lourdement l'ensemble des secteurs d'activité. **La fermeture des usines et des chantiers, le dépeuplement des grands centres urbains et des centres de colonisation ruraux sont autant d'indices du décrochage très brusque des exportations françaises vers l'Algérie et du départ des Européens.**

Alors que le taux de croissance annuel de la consommation électrique atteignait 20% en moyenne avant 1962, les premières années de l'indépendance vont connaître une nette régression en la matière. **La consommation domestique chute de 33 % en deux ans**, elle ne retrouvera le niveau atteint en 1961 que vers 1968. **La consommation de HT enregistre une baisse de 20 % et celle de BT de 22 %**. La baisse de **la consommation du gaz** a été encore plus spectaculaire, elle passe de 25 000 millions thermies à 1 980 millions soit une **chute de 88 %**.

**A cet immense chassé-croisé, à ce désordre fantastique qui s'empare du pays, il faut donner du sens. Il faut aussi rétablir l'ordre et l'autorité de l'Etat nouveau. Il faut répartir les rôles et les fonctions au sein du pouvoir naissant et assurer le maintien de l'ordre et du service public. Il faut enfin réaliser les promesses du mouvement de libération pour plus de justice et d'égalité.**

### **III. LA CRISE EN ECONOMIE ET EN POLITIQUE**

Dans la crise que l'Algérie a traversée depuis la dernière décennie, on relève la triple intrication entre la corruption, la rente de monopole et la constitution de réseaux de clientèles capturant ou réduisant à néant le rôle de régulateur central logique des instances représentatives de la société et de la nation.

Dans ce que l'on pourrait appeler « la transition » d'un régime à l'autre (du monopole d'État à un système néo-libéral de dérégulation économique et sociale) l'effondrement de l'État a donné lieu à une crise économique et politique où les frontières entre public et privé, civil et militaire, national et international, individu et communauté ont du mal à se fixer.

#### IV. LA CRISE : RUPTURE DU LIEN SOCIAL ET EFFETS DANS LA PSYCHE

##### 1. Les années 1990

Déjà embourbée dans une situation de crise, l'Algérie a brutalement basculé dans un déchaînement de violence provoquant, par effets successifs, un sentiment généralisé de peur et d'insécurité. Pendant plus de dix ans, des individus et des groupes isolés, des hommes, des femmes, des enfants aussi, ont été l'objet d'attaques plus ou moins ciblées, plus ou moins personnalisées, ou encore victimes d'attentats aveugles, de massacres, d'enlèvements, de tortures et de séquestrations.

Dès les premiers signes du passage à l'acte, et du fait même du caractère brutal, massif et la plupart du temps inexplicable de l'atteinte à la vie des gens, la société est restée interloquée, interdite, sidérée, en réalisant que cela pouvait provenir de ses propres entrailles. Tous les modes de négociation, d'intercession ou de transfert de la violence vers des formes plus ou moins sublimées ou dérivées ont échoué.

Plus grave encore, les liens tissés entre les individus, au sein même des familles et en dehors d'elles, les formes de l'échange matériel ou symbolique, le langage d'une manière plus générale, ont fini par être envahis par l'omniprésence de la mort. Que dire alors des victimes directes et, parmi elles, de ceux ou celles qui ont survécu au drame ?

##### 2. LES FORMES MANIFESTES DE LA CRISE

- **Atteintes au corps et à l'image de soi**

Corps exposé aux atteintes à l'intimité, effraction psychique / corps vulnérable, blessure narcissique mais aussi trace de l'opprobre / Souffrance non partageable, douleur muette, enfouie, enkystée / Comment permettre son expression sans rompre les liens ? / Comment renouer avec l'estime de soi ? /

- **Résurgence du passé / Difficile réparation**

Transmission trans-générationnelle du trauma, Réminiscence, Résurgence / Clivages momentanés dus à la perte de l'objet aimé, perte traumatisante / Déni de la réalité.

Comment rétablir la mise en parole, de nouvelles identifications narcissiques, la circulation fantasmatique ? / Le groupe, le socius peut-il participer à la restauration des enveloppes psychiques pare excitantes ?

### 3. LA CRISE AU NIVEAU DU SUJET ET DE LA SUBJECTIVITE

**L'aspect soudain et complètement imprévisible de ce déchaînement de violence a immédiatement provoqué chez une multitude de personnes le traumatisme et la souffrance. Victimes d'effractions psychiques, de deuils multiples difficilement élaborables, de ruptures du lien social ou parental, de séparations et d'abandons, des hommes, des femmes et des enfants sont brusquement jetés dans la détresse, l'errance ou le délire**

Pour Marie-José Mondzain (in *NAQD L'Esthétique de la crise II*) le mot crise relève simultanément de trois régimes qui sont :

Celui de **la convulsion, de la souffrance, de l'attaque**. C'est un moment de mise en péril, un moment de questionnements, de délibération aussi, de justice, d'exercice de la justice, et un moment de prise de position (*quand je délibère, les jeux sont faits*). Un moment dans la distribution des joies, des peines des émotions.

La crise dit tout cela à la fois. (...) Au niveau du sujet pensant et agissant, c'est un moment convulsif, un moment de douleur, un moment de rupture de la continuité et puis une reprise par la parole (*un moment de verbalisation ou de silenciation*) et l'articulation de l'ensemble.

On n'en sort pas indemne. Il nous arrive quelque chose (...) il nous arrive quelque chose à titre personnel.

#### **La crise est un moment existentiel**

On ne se dit pas simplement quelque chose s'est passé, mais « qu'est-ce qui m'arrive ? ». Eh bien, le fait est que cela redistribue complètement les cartes, dans ma façon de penser ma place dans le pays où j'habite et dans la pièce où je suis.

## B. PROCESSUS DE SORTIES DE CRISES

### COMMENT EN SORTIR ? Y A-T-IL UNE ISSUE POSSIBLE ?

- ***L'épreuve d'angoisse. Le risque du mimétisme et de la répétition***

Dans le contexte des indépendances – ce que d'autres appelleraient le postcolonial –, **la question est de savoir comment sortir de ce clivage entre deux mondes, deux organisations, celle du colonisé et celle du colon. Comment se dégager d'une position de soumission à laquelle le sujet a été assigné dans la longue durée et qu'il a intériorisée ?** Frantz Fanon dit qu'il serait illusoire de considérer que seule la libération suffit pour se libérer de l'asservissement créé par la domination coloniale.

**Il serait utopique en effet de penser que la libération politique se suffit à elle-même pour changer de position, en passant d'un statut de soumis « silencieux » à celui de citoyen « libre » engagé dans un vivre ensemble émancipateur.** Sur cette question, la pensée de Fanon est fondamentale et plus que jamais actuelle. Il dit en substance : « Il faut que les peuples colonisés qui ont été dépouillés perdent l'attitude mentale qui jusqu'à présent les a caractérisés ».<sup>1</sup>

Mais la chose ne tombe pas sous le sens comme une pure évidence. Karima Lazali dit :

« La libération d'un peuple au même titre que celle de l'individu peut constituer une chance *extra*-ordinaire mais elle peut également propulser dans la désespérance. [...] Il s'agit d'une épreuve d'angoisse puisque l'identité première assignée par l'Autre chute et éveille par cet acte fondateur une grande quantité d'angoisse, voire un trou béant dans le « sentiment du soi », c'est-à-dire l'identité. Cette angoisse libérée peut ouvrir à un devenir nouveau et créatif, mais elle comporte aussi le risque d'en appeler au même, par le prolongement d'une situation de domination, qui se veut rassurante car familière. Le dominant prend place dans ce cas à l'intérieur de soi et tisse le lien social en ré-ordonnant la poursuite identique de l'asservissement »<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Frantz Fanon, *Les damnés de la terre*, Ed. ... p. 136.

<sup>2</sup> Karima Lazali, *op.cit.*

## **L'ESTHETIQUE DE LA CRISE**

La crise ne se résume pas au seul passage dans l'inconscient de l'angoisse et du traumatisme provoqués par l'omniprésence de la mort. Elle est aussi dans la reconstruction de nouvelles identifications narcissiques ; une sorte de volonté de "verbaliser" et de rétablir, de normaliser, vaille que vaille, la circulation fantasmatique comme diraient les psychologues. Elle est enfin dans l'adaptation à la conjoncture avec tout ce qu'elle comporte d'aléatoire, de factuel et de fortuit. Mais là, nous entrons dans une autre dimension de l'esthétique ou de ce qui se donne pour l'être.

## **WORKSHOP EXTRAITS**